

# *in* CHORUS

## PROGRAMME SAISON 2019-2020

### >> PROGRAMME *Les Sables du Temps*

*À la manière d'un sablier, dans lequel le sable donne de la consistance au temps,  
InChorus s'attache au temps qui passe, qui apaise, à l'urgence du temps...  
Ce programme est une totale immersion sonore, à travers la répétition  
et la transformation progressive de la matière musicale.*

-----

\* **Andrej MAKOR** - *O Emmanuel* (2016) installe, depuis un thème grégorien millénaire, une atmosphère de paix intense...

\* **Vytautas MISKINIS** - *Dum Medium Silentium* (2008). Du silence de la nuit jaillit la splendeur. Une accumulation foisonnante de motifs pour une description épique de la majesté.

\* Les *Drei Franzosische Chöre* (1940) de **Werner EGK** sont trois compositions sur des poèmes de Charles d'Orléans, qui écrivit ces textes en captif et rêvant de liberté. La tristesse sinistre de la **Chanson I** ("*C'est grand peine que de vivre en ce monde, vaut-il mieux mourir ?*"), laisse place à l'espoir immense dans **Chanson II** ("*D'où vient ce soleil qui m'éblouit ?*"). Cet espoir est freiné dans le **Rondeau** ("*Vous y fiez vous, en l'espoir, dans ce monde ?*").

\* **Sven-David SANDSTRÖM** - *To See a World* (2007). "Voir un monde dans un grain de sable et tenir ainsi l'éternité dans la paume de sa main". La première phrase musicale, à peine perceptible au départ, prend de l'épaisseur par sa répétition, et conduit à une apogée musicale, comme un cri, ou la prise de conscience soudaine d'une infinie richesse cachée dans un noyau peu remarquable. L'infiniment petit est grandiose...

\* *Le Cantique des Cantiques* (1952) de **Jean LESUR** est le chant d'amour par excellence. Ce texte sacré est sensuel, profond, extatique, parfois érotique. Écrit pour 12 voix, nous en chanterons ce soir trois extraits : - **Dialogue**, une rencontre lumineuse et sensuelle. - **La voix du Bien-Aimé** appelle à l'écoute "*Shema*" : l'écoute des mots d'amour, l'écoute intérieure... **Le Roi Salomon** est le pivot du cycle. Il dévoile avec solennité l'identité du bien aimé, le roi Salomon. L'atmosphère majestueuse appelle l'auditeur à la contemplation, à reconnaître le temple qu'est la sagesse, la loi divine : l'amour même. **Epithalame** est la conclusion du cycle. On assiste au couronnement de l'épouse, la pureté de l'amour terrestre donnant accès au divin...

\* *At The Round Earth's Imagined Corners* (1968) - "*Aux coins imaginaires d'une terre ronde*" de **Williametta SPENCER**, est un appel impulsif du poète John Donne à la fin des temps.

\* **Eric WHITACRE** - *Water Night* (1995) Une nuit d'eau, porteuse de songes et d'amour, en regard des pièces répétitives de ce programme. Le chœur installe ici un instant suspendu, lent et contemplatif.

\* Les images décrites par la poésie classique anglaise de W. Shakespeare laissent place aux sentiments esquissés par les poètes surréalistes que sont Guillaume Apollinaire et Paul Eluard, au travers des *Sept Chansons* (1936) de **Francis POULENC**. - **La Blanche Neige** est la description d'un paysage d'hiver ; neige tombant en plumes d'oie, soleil radieux présageant le printemps. Dans **À peine défigurée**, P. Eluard donne à contempler la tristesse comme un sentiment paisible et beau - **Belle et ressemblante** fait apparaître la bien-aimée, dans un paysage par évocations successives...laissant à chacun la place pour écouter ses sentiments.

\* **Rosephanye POWELL** - *In the Beginning Was the Word*. Une phrase scandée sur un grand crescendo gagne de plus en plus d'ampleur jusqu'à devenir obsédant, grandiose, prophétique.

\* *Ejszaka* et *Reggel* (*Soir et Matin* - 1955) sont deux chants de **György LIGETI**, utilisant le chœur comme instrument capable de saturer un espace harmonique. C'est ici encore une forme de répétition, mais qui perd de son intelligibilité pour faire apparaître un seul corps de son vibrant et imposant. De cette masse vibratoire s'échappent les seuls éléments concrets de cette sensation de paysage : le son du clocher et le chant du coq.

\* **Jake RUNESTAD** - *Alleluia* (2014). Un alleluia d'une fantaisie vive !

\* *Adios Nonino* d'**Astor PIAZZOLLA**. Ce tango sans parole évoque les terres d'ailleurs, la passion, la mélancolie, la joie profonde...

\* *Elijah Rock*. La mise en musique de **Moses HOGAN** fait surgir l'urgence, la fuite. Les motifs répétés forment une base depuis laquelle les motifs des voix de femmes jaillissent pour finalement convaincre le chœur d'exulter d'une seule voix.

\* *That Lonesome Road* de **Simon CARRINGTON** (arr.) est une invitation à éprouver plutôt qu'à faire, à écouter plutôt qu'à parler...